

On infere de-là que les négociations qui étoient sur le tapis entre la Cour de Vienne & celle de Munich n'ont pas eu tout le succès qu'on s'en promettoit ; & ce qui le donne à penser, c'est le retour à Vienne du Comte de Kônigsfch que l'Empereur avoit envoyé à la Cour de Baviere pour mettre sur un bon pied ce qu'on avoit proposé ; c'est aussi le départ de Vienne pour retourner à Munich du Comte de Preysing qui étoit chargé de ménager auprès de l'Empereur les interêts de Son Altesse Electorale de Baviere. Tout ce que l'on tire de-là n'est cependant qu'une simple conjecture, puisqu'il n'y a que le tems qui puisse nous apprendre au juste quel sera le parti que prendront les Princes dont il est parlé. Ce n'est que plusieurs jours après que l'Empereur eut donné au Comte de Preysing pour l'Electeur son Maître, l'investiture des Fiefs situés dans le Haut Palatinat, & relevans du Royaume de Boheme, que ce Ministre partit de Vienne ; en recevant cette investiture il étoit accompagné du Baron de Morman, autre Ministre de l'Electeur de Baviere.

IV. L'Empire ainsi déclaré contre la France, tout se dispose à mettre à exécution ce qui est projeté pour soutenir la guerre à son honneur & à celui de son auguste Chef ; les contingens de chacun des Princes commencent à se fournir, à l'aide desquels & de ceux des cinq Cercles associés, on compte que l'Armée Impériale sur le Rhin sera forte de plus de cent mille hommes, y compris les dix mille Prussiens & 6000. Danois qui doivent y arriver ; on fortifie tous les postes le long de ce Fleuve ; on y assemble toutes sortes de provisions, particulièrement de foin & d'avoine ; on a fait sortir de Fribourg quelques Compagnies d'Infanterie pour aller joindre le Corps des Impériaux à Carelstuhe, &